

Nom : CHARLET

Prénom : Jean-Baptiste

Année de promotion MIB : Probablement 2006-2007

Retour sur la 2eme année de Master Management et Innovations en Biotechnologies

L'approche du Master MIB était principalement de professionnaliser des études scientifiques. C'est-à-dire de continuer à accumuler du savoir et des connaissances scientifiques tout en commençant à pouvoir développer une nouvelle compétence de gestion de projet tout en restant dans le domaine scientifique. Ce n'était donc pas forcément d'appliquer des acquis de savoir mais d'entrer dans une sorte de « professionnalisation » de la science. L'objectif n'était donc pas de rester à la paillasse ou de faire de la recherche à proprement parlé (j'avais fait une année de Master 2 à l'ENSBANA avant d'intégrer le MIB mais d'avoir un bagage nécessaire pour l'appliquer au monde de l'industrie.

La gestion de projet était donc une approche permettant ainsi d'utiliser une double compétence recherchée dans les secteurs liés à la science, la biologie, la chimie l'agroalimentaire etc.

Issu donc d'un Master recherche, le Master Pro avait comme objectif une finalité dans le monde l'emploi et pas juste à continuer à accumuler des connaissances.

Le master (de mémoire) était dans ses toutes premières années et manquait encore de certains outils. Le point faible en ce temps était le réseau. Dans ce type de formation, le réseau fait tout et là où une école d'ingénieur avait un réseau conséquent, nous manquions encore de contacts rendant les recherches de stage assez difficile.

Le point fort, je pense, était une approche vraiment professionnalisant du domaine de la science avec pas mal d'ateliers très intéressant permettant de sortir de ce concon « Université » en approche concrétisation de son savoir.

Votre métier

Je travaille depuis mai 2008 chez Labo Moderne, une société qui vend du matériel de Laboratoire. Arrivé comme commercial, en 2012 j'ai eu la possibilité de créer un nouveau poste au sein même de la société en tant que chef produit avec beaucoup d'autres activités annexes. En effet, PME oblige il faut être pluridisciplinaire.

Avant tout, je gère les relations avec tous les fabricants (français et étrangers) pour la sélection de produits, les relations commerciales, formations, déplacement.

Je travaille conjointement avec l'équipe marketing qui concrétise (catalogue/web) mes choix de produits.

J'ai créé et je gère la cellule des marchés de Labo Moderne qui permet depuis 2012 de faire de la veille de marché et de répondre aux appels d'offre publiques.

J'ai développé avant 2016 un nouveau produit pour m'occuper en 2016 de sa classification IVD avec toute la complexité du processus d'auto certification des produits à diagnostic in vitro. Il s'agit donc de créer un processus complet de validations, de tests et normalisation d'un produit sous l'égide de l'ANSM.

La compétence du MIB que j'utilise le plus est la planification et la réalisation d'objectifs dans le temps. C'est d'avoir un objectif, de quantifier le temps nécessaire, analyser tous les intervenants ou tous les outils nécessaires et d'atteindre cet objectif en temps et en heure avec le résultat attendu.

Vos conseils pour les futurs étudiants

Un stage permet souvent de savoir ce que l'on veut faire mais surtout ce que l'on ne veut pas faire. Lors de mon stage, j'ai fait beaucoup de pailasse et je me suis rendu compte qu'autant la science m'intéressait énormément, autant je ne me voyais pas finir derrière une centrifugeuse. J'avais plus d'intérêt à avoir un objectif et de savoir comment je pouvais l'atteindre que de manipuler des pipettes. J'étais donc plus attiré par la logique et le cheminement d'un objectif ou d'une idée plus que dans son application réelle.

Il est donc important de faire le plus de stages possibles soit pour valider une éventuelle filière (chimie, cosmétologie, recherche...) soit pour valider le rôle que l'on veut jouer. En d'autres termes « Où mes compétences sont le plus utiles et est-ce que je suis heureux dans ce que je fais et enfin est-ce que je me vois faire ça pendant un temps long ou pas ».

Mais je pense que la base pour toute école ou pour tout Master est de créer un réseau donnant la possibilité aux étudiants de « tester » différentes approches ou poste liées à la science.

Ce que l'on fait en stage conditionne très souvent les 20 prochaines années professionnelles.